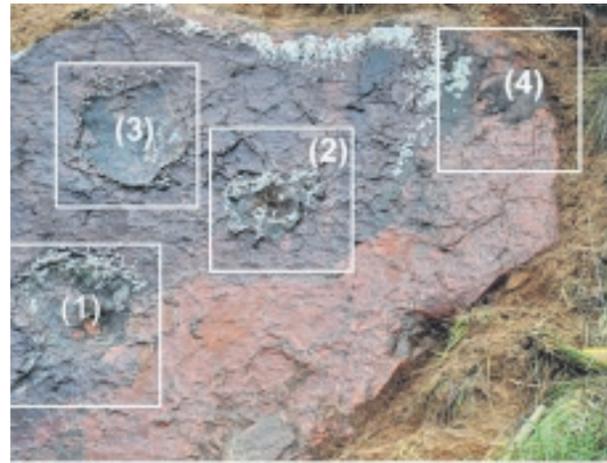


Reportage

Sur les traces des dinosaures de Djouori-Agnili



L'empreinte d'un dinosaure tétradactyle correspondant au morphotype.



Les empreintes de tridactyles découvertes par les chercheurs de l'USTM dans la région de Bongoville.



Les empreintes de dinosaures sauropodes.

Guy-Romuald MABICKA  
Bongoville/Gabon

**CHERCHEURS** gabonais à l'Université des sciences et techniques de Masuku, les professeurs Mike Castane Makaya M'voubou et Mathieu Moussavou, ainsi que le doctorant Cédric Ligna viennent de découvrir des empreintes de dinosaures dans la région de Djouori-Agnili, dans la province du Haut-Ogooué. La semaine dernière, nous les avons accompagnés sur ce site, situé à dix kilomètres environ de Bongoville, sur la route de Léconi.

IL ne serait peut-être pas exagéré d'affirmer que le Gabon est d'une richesse fossifère extraordinaire. D'ailleurs, les formations sédimentaires gabonaises ne continuent-elles pas de révéler au monde entier ses trésors. Tout récemment encore, des traces animales très anciennes ont été découvertes dans la région du Haut-Ogooué. Chercheurs gabonais à l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM), les professeurs Mike Castane Makaya M'voubou et Mathieu Moussavou, ainsi que le doctorant Cédric Ligna viennent en effet de découvrir des empreintes de dinosaures dans la région de Djouori-Agnili. Le site se trouve à dix kilomètres environ de Bongoville, sur la route menant à Léconi. Nous les y avons accompagnés.

Sur place, les chercheurs commencent par nous informer que si cette trouvaille remonte à 2015, elle n'a été rendue officielle que le 30 juin 2017 par Geodiversitas, une revue française consacrée à divers aspects de la recherche en Sciences de la terre et qui publie des résultats originaux de

recherche (en français et en anglais), en particulier sur l'histoire des bassins sédimentaires, la paléobiodiversité et les paléoenvironnements.

Puis, les trois spécialistes nous expliquent que cette découverte résulte d'un heureux hasard. "En effet, nous étions sur le site de la présente découverte en train d'observer et d'analyser les roches de la formation géologique du Stanley Pool âgées de 145 millions d'années environ", raconte Pr Makaya M'voubou, maître de conférences Cames.

**MORPHOTYPES\*** Le Stanley Pool est une formation continentale qui affleure dans le département de Djouori-Agnili dont Bongoville est le chef-lieu. Pour le reste, l'on fait observer que l'analyse d'empreintes de dinosaures relativement bien conservées, présentes sur les morceaux de dalles d'argilites, a mis en évidence trois morphotypes.

"Le premier morphotype regroupe des empreintes de forme identique mais de tailles différentes. Ces empreintes appartiennent à des dinosaures tridactyles, qui sont des dinosaures carnivores mesurant six

à onze mètres de haut. Le deuxième morphotype regroupe des empreintes dont la forme est ovale. Celles-ci sont celles des sauropodes, dinosaures quadrupèdes et herbivores de quarante mètres de haut. Enfin, le troisième morphotype est

constitué de quatre doigts. Cette empreinte très bien conservée appartiendrait à un dinosaure tétradactyle, un reptile carnivore de trois mètres de haut", indique le chercheur.

Non sans ajouter que "cette découverte majeure consti-

tue le premier signalement de dinosaures au Gabon".

À l'origine, la présence des professeurs Mike Castane Makaya M'voubou et Mathieu Moussavou sur ce site à empreintes de dinosaures était purement pédagogique. "Nous y étions allés avec un étudiant qui, dans le cadre de sa formation, travaillait sur le Stanley Pool. En observant et en analysant les roches de cette formation, agréable fut notre surprise de voir que nos pieds étaient sur les empreintes de dinosaures. Nous venions alors de faire une découverte majeure et historique qu'il fallait absolument publier", relate-t-il. Ces recherches permettent aujourd'hui de conclure que le Gabon a abrité plusieurs groupes de dinosaures. En effet, l'on se rappelle qu'en 2017, les chercheurs Ambroise Edou Minko et Mathieu Moussavou avaient mis en évidence la découverte de macrofossiles d'organismes désignés "Akouemma hemisphaeria", datés de 2,2 milliards d'années, dans le bassin francevillien.

Au demeurant, après leur découverte, Mike Castane Makaya M'voubou, Mathieu Moussavou et Cédric Ligna sont maintenant à la recherche des financements pour réaliser des fouilles. Ce qui, assurément, devrait leur permettre de trouver des ossements de dinosaures, une découverte encore plus importante, assurément. "C'est à partir de ce moment que nous connaîtrons précisément les espèces de dinosaures qui ont vécu au Gabon. Toutefois, il est important de signaler que nous avons découvert en 2018, dans le même secteur, un autre site à empreintes de dinosaures", se souviennent les trois chercheurs.



Le Pr Mike Castane Makaya Mvoubou et ses collègues.